COMPTE - RENDU DE LA REUNION n°13 – le 1er juillet 2026

Les futaies résineuses du Haut-Doubs face au dérèglement climatique
visites et démonstrations d'expérimentations mises en œuvre

Déroulé et lieux de rendez-vous : rassemblement à 9h à la mairie de Montlebon-25 puis visite forêt jardinée du Petit Châteleu. Le midi, repas tiré du sac puis visite d'une plantation expérimentale de 30 ans au lieu-dit « chez Ducreux » à Villers-le-Lac, chez M. Binetruy. Fin de la journée à 17h.

Nombre de participants : 14 dont 11 propriétaires, 2 élus et 1 professionnel.

Les intervenants :

- Mme POIMBOEUF Cathy - Technicienne Doubs Antenne Pontarlier ;
- M. LECHINE Patrick - Ingénieur CNPF BFC en charge des expérimentations sur la région ;
- M. BINETRUY Alain - Propriétaire forestier et ancien entrepreneur de matériel forestier ;

Introduction

Accueil des participants avec rappel de l'organisation de la journée puis présentation du CNPF, les missions qui lui sont confiées, et la thématique du jour.

Contexte

La réunion a été proposée à la suite des inquiétudes manifestées de la part des propriétaires privés sur l'avenir de leurs forêts résineuses, stressées par las aléas climatiques et victimes d'attaques d'insectes parasitaires. En effet, certains propriétaires s'interrogent et montrent leur intérêt à connaître les expérimentations en cours, permettant une évolution progressive, réversible, et une plus grande résilience face aux changements globaux.

L'introduction de la journée a été complétée par un point d'actualité sur la crise sanitaire épidémique en cours, liée aux scolytes (source DSF – Département Santé des Forêts). A noter que la journée a lieu à la suite de la 2ème canicule de l'année (en mai et juin) et la 1ère vague de chaleur de la série 2026.

Visite de la forêt jardinée du Petit Châteleu

Située sur la Haute Chaîne du Jura à 1100 m d'altitude, cette forêt ancienne d'une 40aine d'hectares est dotée d'un Plan Simple de Gestion et traitée en futaie jardinée depuis plus de cent ans. Les propriétaires ont pour nouvel objectif d'augmenter la proportion de feuillus. Ces derniers représentent 1 à 18 % de la forêt selon les parcelles (*hêtre / érable sycomore / alisier blanc / sorbier des oiseleurs et orme des montagnes – tilleul – if en moindre proportion*). Pour le reste, elle est composée de sapins et d'épicéas. L'épicéa était autrefois majoritaire (46 % en nombre de tiges en 1964), mais sa densité a diminué pour atteindre 16% en 2024 (dépérissement progressif).

Après une présentation rapide des grands principes de la futaie jardinée, les participants ont été amenés à repérer les semis naturels et les gaulis de feuillus, afin de réfléchir à la gestion à mettre en œuvre pour les favoriser. La déambulation sur plusieurs variations de peuplements (typologie de la futaie jardinée selon structure et richesse), a permis d'échanger sur l'adaptation d'une futaie jardinée en état sanitaire correct et de visualiser le travail envisageable au profit des feuillus, avec l'objectif d'en augmenter la part dans la futaie et la production de bois d'œuvre. Des notions techniques ont été abordées au travers d'exercices virtuels de martelage, de sélection d'arbres d'avenir et des travaux spécifiques à la régénération (taille de formation / dégagement-dépressage – cassage / élagage au sécateur).

Centre National de la Propriété Forestière | Bourgogne-Franche-Comté
18 boulevard Eugène Spuller – 21000 DIJON
+33 (0)3 80 53 10 00
bfc@cnpf.fr – bourgognefranchecomte.cnpf.fr
Établissement public national régi par les articles L321-1 et suivants du Code Forestier - SIRET 180 092 355 00197 – APE 84.13Z - TVA Intracommunautaire FR 75180092355

Enfin, un dernier arrêt sur une trouée avec test d'enrichissement en douglas (échec de reprise) a permis de faire la transition sur l'enrichissement des peuplements en essences variées, que ce soit des essences autochtones qui peinent à s'installer ou sont absentes parmi les semenciers potentiels (tilleuls sp. / érable plane / etc.), ou des essences allochtones dont les conditions du milieu sont adaptées à leur écologie. C'est ainsi qu'une démonstration de l'étude du sol a été menée, pour insister sur ce dernier point et se référer aux outils d'aide à la décision pour le choix des essences à partir des catalogues de stations.

Repas tiré du sac : le repas a été pris en extérieur, à proximité de la parcelle prévue pour l'après-midi chez M. Binetruy. Ce temps convivial a permis de continuer les échanges sur la thématique et de partager les expériences de chacun, dans des contextes différents.

Visite parcelle expérimentale, plantation de feuillus précieux

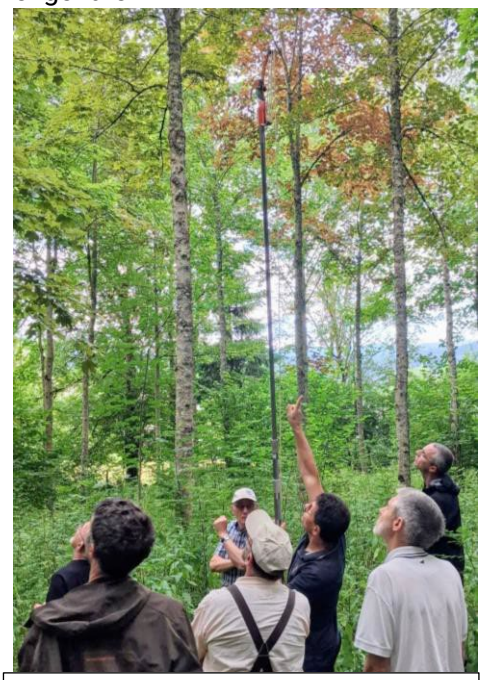
Situé à 930 m d'altitude, ce dispositif a été mis en place en 1996 sur une terre agricole délaissée, selon 3 modalités de mélange (érable sycomore seul, érable s. / bouleau verruqueux et érable s. / épicéa). Les échanges ont porté sur les travaux sylvicoles permettant de produire des bois de qualité (taille de formation, élagages) ainsi que la programmation des coupes d'amélioration. Ensuite, les participants se sont exercés à repérer les tiges d'avenir puis à marquer les arbres à exploiter lors de la prochaine éclaircie.



Futaie d'érables sycomore et tests de mélanges (photo antérieure à la journée)

En parallèle nous avons effectué une démonstration de l'utilisation d'outils manuels permettant de tailler et d'élaguer des branches en hauteur (échenilloir et scie japonaise sur perche télescopique).

La visite s'est achevée par une présentation des récentes expérimentations mises en place dans le secteur, que ce soit des plantations en mélange selon diverses modalités (placeaux, lignes alternées, séquence sur la ligne) et des enrichissements. Cela a permis d'évoquer les avantages et les difficultés que le mélange peut engendrer.



Démonstration utilisation échenilloir 1/07/26 photo C. Klein

Conclusion

De par leurs nombreuses questions, les échanges variés et les retours suite à la journée, les participants ont été intéressés par la thématique.

La journée a été l'occasion de discuter sur l'adaptation progressive des forêts, l'objectif étant d'apporter davantage de résilience face aux risques de dépérissement lié aux extrêmes climatiques et aux crises sanitaires. De manière générale, une précaution particulière est à apporter sur le potentiel de la station en termes d'adaptabilité, de fertilité et de durée de survie du peuplement face aux aléas climatiques.

Plusieurs essences en introduction sont testées, de même que de nombreux essais de plantations en mélange. Dans un avenir proche, le forestier devra s'adapter afin d'intégrer de nouvelles essences dans des modalités de mélange multiples et d'espèces à croissance plus ou moins variées. Il en est de même pour la filière du bois valorisant les produits, qui devra à long terme se familiariser avec ces nouvelles essences.

Cathy POIMBOEUF - Technicienne forestière territorial
CNPF Bourgogne Franche-Comté - Antenne de Pontarlier (25)